

L'ÉDITO**par Martial DUMONT**

Je ne peux point

Le projet de loi fédéral sur les visites domiciliaires est un parfait symbole la double tension qui traverse aujourd'hui le MR.

Celle entre le courant libéral social et l'aile plus droitière, d'abord.

À l'intérieur même du parti, on sent très bien que l'équilibre est de plus en plus difficile à trouver entre des gens comme Christine Defraigne et Richard Miller, libéraux au sens premier du terme, et des plus « radicaux » comme Georges-Louis Bouchez et tous les supporters de la droite décomplexée soutenue par exemple par un Corentin de Salle (directeur du Centre Jean Gol) ou un Étienne Dujardin (juriste et chroniqueur libéral). Ne parlons même pas d'Alain Destexhe, tellement ultra-radical qu'il arrive même à se mettre hors jeu.

Et puis, il y a, quoi qu'on en dise, les tensions entre le fédéral et la Wallonie.

Certes, les députés wallons n'ont pas voté en faveur de la résolution PS-Écolo demandant au gouvernement wallon d'intervenir pour faire stopper le projet de loi fédéral sur les visites domiciliaires. Mais ils n'ont pas voté contre. Ils se sont abstenus. Sans doute aussi

parce que dans une série de communes wallonnes (plus de 130 au total) des motions s'opposant aux visites domiciliaires ont déjà été votées, y compris par des réformateurs. Ce faisant ils s'opposent malgré tout à la ligne du parti au niveau fédéral. Qui, au-delà de toute considération dogmatique, est compréhensible et cohérente : le projet est piloté à la base par les Flamands. CD&V et N-VA y tiennent comme à la prunelle de leurs yeux. Et le MR ne risquera pas le clash sur un sujet qui, de toute façon, est en phase avec une bonne partie de son électorat, n'en déplaise aux libéraux sociaux. Raison pour laquelle, d'ailleurs, il est fort peu probable que le gouvernement de Charles Michel ait une oreille attentive à la résolution wallonne PS-Écolo. Le cdH, par contre, a bien joué le coup. En votant la résolution, il reste cohérent avec la ligne développée par les humanistes au fédéral. Sans risquer de se mettre en froid avec son partenaire MR au gouvernement wallon. Qui voudrait bien faire comme le cdH, mais ne peut point. Pressions internes et fédérales obligent.